

15 septembre 2024 – 24 ° dimanche du temps ordinaire

Lecture de la lettre de saint Jacques 2, 14-18

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »

Évangile selon Saint Marc 8, 27 - 35

Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « **Tu es le Christ.** » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

Il commença à leur enseigner **qu'il fallait** que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se **retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre** : « **Passe derrière moi, Satan !** Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut **marcher derrière moi**, qu'il renonce à lui-même,

Croire ?

« Avoir la foi sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? » demande Saint Jacques à sa communauté. Elle se posait donc ce genre de question... Et nous nous la posons toujours encore !

A quoi ça sert d'avoir foi ? Il y a bien des gens qui vivent apparemment pas trop mal et qui disent qu'ils ne croient pas. Alors ? Nous nous contentons peut-être trop facilement de répondre ou au moins de penser : « Oui, bien sûr, ça ne fait pas bouillir la marmite... mais ça nous permet d'aller au ciel... » On nous peut-être appris à penser comme ça...

Mais est-ce que Saint Jacques pense comme ça ? NON... Ça l'air beaucoup plus concret dans ce qu'il dit... Il faut que la foi fasse bouger quelque chose dans l'hyper concret de la vie... Que ça permette de faire bouillir la marmite... la marmite de tout le monde par exemple... pas seulement la sienne propre... Saint Jacques dit clairement que c'est ça, la foi, la vraie, la vivante... Autrement, c'est une foi morte ! Opposer la foi et les œuvres est donc inutile comme opposer les protestants et les catholiques... Ce sont des enfantillages ! Les œuvres ne sauvent pas, la foi non, c'est la foi active qui transforme le monde et la vie qui est utile et vraie. La foi n'est utile que si elle sert à devenir meilleur, bon comme Dieu est bon.

Pus concrètement, cela consiste à croire qu'il s'agit de croire qu'il y a une manière de vivre... une manière d'être un humain, une manière d'agir... une manière de mourir... qui est utile... qui sauve la vie... qui sauve le monde... qui fait que la vie ne mène plus à la mort, mais à la vie... Il ne s'agit pas de croire qu'il y a une vie après la mort... mais qu'il y a maintenant une manière de vivre qui fait de nous des vivants maintenant qui ont déjà vaincu la mort... ça, c'est utile !

Quelqu'un me demandait pas plus tard que hier : « Mais mon Père, vous croyez vraiment qu'il y a un enfer éternel ? »... Mais pourquoi se torturer avec une telle question aussi inutile ! La question qu'il faut se poser, c'est : « Est-ce que je crois que je peux faire quelque chose d'utile aujourd'hui pour que l'enfer cesse sur la terre, entre voisin, entre peuples, entre pauvres et riches ? » Car, oui, l'enfer existe aujourd'hui et nous y envoyons et nous y laissons crever pas mal de gens sans nous faire des cheveux gris... Si tu crois ça, je lui ai dit, alors tu es sûr que t'iras pas en enfer et tu auras aidé d'autres à ne pas y être. Le reste, laisse-le à l'amour de Dieu que tu ne connais pas !

« Mon Père, est-ce que je peux communier, sans m'être confessé ? » Si vous vous posez de telles questions, c'est sûr que votre foi ne sert à rien ! Demande-toi si tu crois de toutes tes forces que dans cette communion, le Seigneur vient habiter ton désir de faire reculer l'enfer, le tien, celui des autres, celui du monde, qu'il vient nourrir ton envie d'aimer... Et il va accourir à toi... ton donner son pain et sa force, te laver de ton mal, te donner de marcher avec lui sur le chemin de la vie.

Voyez comme c'est extraordinaire, mais si nous lisons l'Évangile de ce dimanche, nus voyons que quelqu'un d'autre avant nous s'est vraiment posé toutes ces questions... et c'est... vous l'avez deviné, Jésus en personne... Ne soyez pas étonnés !

Il a eu, lui aussi, le sentiment un jour que sa foi était inutile... Il avait durant deux ans traversé son pays dans tous les sens... fait ce qu'il appelait des « signes » mais que les gens ont pris pour des miracles... Plus il en faisait, plus les gens en réclamaient, voulaient faire de lui leur Roi... Ils voulaient des miracles... nous aussi... Et Jésus s'est rendu compte dans les nuits de prières avec son Père que c'était pas ça... Cela ne savait pas le monde, ne le rendait pas du tout meilleur... Au point qu'il demande à ses disciples... Mais on me prend pour qui ? Pour quoi ? Un roi, Un prophète... ! Mais c'est pas du tout ça... Pour ça, ils ont Mélançon ou Macron...

« Tu es le Christ », dit Pierre Ah ! Ah, répond Jésus... Mais comment est-on le Christ ? Comment devient-on celui qui sauve l'humanité ? Eh bien, il faut y croire ! Croire que c'est possible... Mais comment ? Où est le chemin ? Le plus étrange, c'est que ce que Jésus va leur répondre... nous le savons... tout le monde le sait... mais comme Pierre, cela nous surprend quand même parce que nous n'en voulons pas, nous ne voulons pas y croire, car ça ne nous arrange vraiment pas...

Pour cela, dit Jésus, « il faut »... Il faut, pas parce que Dieu veut ainsi nous punir... mais parce qu'il n'y a vraiment aucun autre moyen, de toute éternité pas d'autre chemin que celui de la vie donnée par amour... celui de la croix...

Pierre... « NON... ! ». Nous tous : « NON ! ». C'est justement tout ce qu'on ne veut pas... Mais qu'on fait pourtant déjà pur ceux que nous aimons... nos enfants...

Voilà, c'est tout.. C'est cela, la foi utile... la seule... Croire qu'il y a une manière de vivre, de se donner, d'aimer... de passer même pour un imbécile... qui ne mène pas à la mort, mais à la vie... Croire qu'il y a une manière d'aimer, de vivre et de mourir qui ne mène pas à la mort, mais qui et une Résurrection... et dès maintenant !

Avant d'aller communier, la seule chose que nous devons nous demander, c'est si nous croyons à cela... Si nous voulons croire cela... Si non, comme Pierre, Jésus va nous mettre en enfer, comme on met un enfant au piquet... pas pour le « punir », c'est idiot, mais pour qu'il réfléchisse et revienne à la vie...

« Passe derrière moi ! », voilà l'enfer. On ne marche plus « avec » Jésus sur le chemin de la vie donnée... On ne comprend pas et on n'en veut pas... Passe derrière moi... parce que tu as voulu être devant moi et me barrer la route de la vie... Ah, si nous pouvions accepter que Jésus nous dise cela de temps en temps...

Mais il ne faut pas rester là, derrière... Jésus ne veut pas de gens derrière lui... à le suivre mollement ou en faisant la tête... Il a ces mots qu'on peine parfois à comprendre...

« Si tu en es là... à marcher derrière moi... mais pas encore avec moi et moi avec toi... alors renonce à toi, renonce à toi étant là derrière... renonce à ce qui te met derrière... renonce à ta mentalité encore toute humaine et pécheresse... regarde-moi dans les yeux... et viens... donne-moi la main... saute sur le chemin... marche avec moi... Donne ta vie avec moi et dans la pleine foi que c'est décidément la seule chose utile... pour ton salut pour le salut du monde... de ceux que tu aimes... »

Il y a peut-être et même certainement beaucoup de gens qui ne se disent pas « croyants » ou qui ne peuvent ou ne veulent pas l'être (souvent à cause du mauvais exemple de ceux qui se disent « croyants »)... qui ont la foi... celle vers laquelle Jésus en personne s'est converti... et à qui nous refusons parfois la communion... Comprenne qui pourra... mais que Celui à qui nous allons communier nous éclaire encore la lanterne.

Amen.